

## Salaire et salariat dans l'historiographie ibérique médiévale.

### Castille, Aragon et Navarre

PereBENITO I MONCLÚS

(Univ. de Barcelone ; A. Melo, Univ. du Minho, Braga)

#### 1. APERÇUS GÉNÉRAUX SUR L'HISTORIOGRAPHIE DU SALAIRE ET DU SALARIAT EN ESPAGNE

##### 1.1 Hamilton, père de l'historiographie des salaires

Salaires et prix ne figurent pas parmi les intérêts des illuministes espagnols de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ni des historiens positivistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Antonio de Capmany, tenu par le père de l'histoire économique espagnole, ne leur consacre aucune page de ses quatre volumes des *Memorias históricas sobre la marina, comercio y artes de la antigua ciudad de Barcelona*. On manque, par ailleurs, d'un travail descriptif analogue à celui que l'ouvrage de Georges d'Avenel représente pour la France<sup>1</sup>.

Dans ce désert, au cours des années 20, Earl J. Hamilton (1899-1989), un jeune américain, élève d'Abbot Payson Usher<sup>2</sup>, arrive en Espagne et entreprend un dépouillement des registres royaux des Archives de la Couronne d'Aragon, des Archives du Royaume de Valence ainsi que des registres du Conseil (*Manuals del Consell*) des Archives Municipales de Valence. Le résultat est un ouvrage pionnier sur l'évolution de la monnaie, des prix et des salaires dans les pays de la Couronne d'Aragon et le royaume de Navarre au Moyen Âge: *Money, Prices and Wages in Valencia, Aragon and Navarre, 1351-1500* (1936).

Le programme de Hamilton ne s'arrête ni au Moyen Âge ni à la Couronne d'Aragon. Financé par une bourse accordée par la *Foundation Laura Spelman Rockefeller* au Comité International de l'Histoire des Prix, il poursuit son travail dans les archives et bibliothèques espagnols (castillanes et valenciennes) et hispano-américaines (Mexique, Colombie, Pérou), il dépouille des centaines de livres de comptes et de registres financiers, et publie, peu avant que n'éclate la Guerre Civile, *American Treasure and the Price Revolution in Spain, 1500-1650* (New York, 1934). La troisième partie de son travail, *War and Prices in Spain. 1651-1800*, ne verra le jour qu'en 1947, huit années après la fin de la guerre<sup>3</sup>.

La trilogie de Hamilton sur les prix et salaires demeure jusqu'à la fin des années 60 un monument majeur de l'histoire économique de l'Espagne préindustrielle. Hamilton, qui mérite le titre de père de l'histoire des prix et des salaires en Espagne, va exercer une forte influence sur les historiens espagnols, notamment sur ceux qui étudient l'histoire économique de la Catalogne et du pays de Valence, dans les années cinquante et soixante – ils l'appellent saint Hamilton. Il influence de façon tout particulière l'œuvre et la pensée de Jaume Vicens i Vives, qui dans son *Manual de historia económica de España*, publié en 1960 avec la collaboration de son élève Jordi Nadal, reprit, sans les mettre en question, les thèses

---

<sup>1</sup> AVENEL, Georges d', *Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800*, 4 vols., Paris, 1894-1898; 6 vols. (2<sup>a</sup> ed.).

<sup>2</sup> Connu par ses études d'histoire des prix du blé en France et en Angleterre médiévales: USHER, Abbot P., *The Early History of Deposit Banking in Mediterranean Europe. II. Banking in Catalonia, 1240-1273*, New York, 1967, pp. 237-635; *La banca de depósito en Barcelona (1300-1700)*, "Cuadernos de Historia Económica de Cataluña", (1969-1970), pp. 157-181; *The General Course of Wheat Price in France: 1350-1788*, "Review of Economic Statistics", XII (1930) (traduction castillane de Romano).

<sup>3</sup> Traduction castillane: *Guerra y precios en España. 1651-1800*, Madrid, Alianza Editorial, 1988.

de l'historien américain sur la hausse des prix du XIV<sup>e</sup> siècle, la dépression du XV<sup>e</sup> siècle et la révolution des prix et des salaires du XVI<sup>e</sup>.

## 1.2 Hamilton révisé

Mais bientôt le travail de Hamilton est soumis à une profonde révision. C'est à Jordi Nadal, élève et assistant de Vicens Vives, d'ouvrir le feu. Dans un article publié en 1959, Nadal attaque la méthode statistique employée par l'historien américain dans son ouvrage sur la révolution des prix du XVI<sup>e</sup> siècle ; il propose et en applique une autre, dont les résultats, sensiblement différents, mettent profondément en cause les thèses de Hamilton sur les effets du métal américain sur l'évolution des prix espagnols.

C'est ensuite au tour des médiévistes français de la deuxième génération des «Annales», Philippe Wolff et Jean Gautier Dalché, et de leurs étudiants respectifs, Claude Carrère et Denis Menjot qui, pendant les années 70 entreprennent, sous leur direction, des recherches d'histoire urbaine centrées sur Barcelone et Murcie. Les uns et les autres vont critiquer Hamilton sur sa méthodologie autant que sur ses thèses monétaristes qu'il énonça expliquer les mouvements séculaires des prix. Dans un article paru en 1978, Philippe Wolff égrène un à un les grandes problèmes méthodologiques posés par la recherche de Hamilton sur l'évolution des prix navarraïns, valenciens et aragonais du Bas Moyen Âge : faiblesse de la base documentaire, pondération des prix, divergence entre les variations des divers prix (les moyennes annuelles générales dissimulent cette diversité), etc...

La cathédrale édifiée par le précurseur de l'histoire des prix et des salaires s'en trouve définitivement démolie, mais Philippe Wolff soutient qu'il est possible encore de la reprendre à nouveaux frais<sup>4</sup>. C'est en partie la charge qu'il confie à certains de ses étudiants que Vicens Vives accueille à Barcelone.

La contribution de Pierre Bonnassie à l'histoire des salaires est plutôt modeste comparée à celle de son collègue, Claude Carrère. Il s'agit d'un mémoire de maîtrise sur l'organisation du travail dans la Barcelone du XV<sup>e</sup> siècle, qui consacre une attention particulière à la différence de salaires entre maîtres et apprentis<sup>5</sup>. Par contre, Carrère prépare une thèse d'Etat sur l'histoire économique de Barcelone entre 1380 et 1462 ; l'étude de la draperie, la principale activité des barcelonais, des prix des draps et des salaires des *drapers*, les artisans de l'industrie textile, y tient une place centrale<sup>6</sup>. De son côté, Denis Menjot, l'étudiant hispaniste de Gautier Dalché, publie en 1980 un article de référence sur les salaires murciens de la construction, spécialisés et non spécialisés, et leur évolution entre 1391 et 1430<sup>7</sup>.

## 1.3 Le *boom* des études des prix et salaires de la construction

Jusqu'à 1980 et sauf quelques exceptions<sup>8</sup>, l'histoire des salaires et des prix une préoccupation étrangère à l'historiographie espagnole, qui a près de 25 années de retard sur

<sup>4</sup> WOLFF, Philippe, *Reflexions sur l'histoire des prix dans la Péninsule Ibérique*, "Studi in memoria di Federico Melis", III, Nàpols, 1978, p. 73-90.

<sup>5</sup> BONNASSIE, Pierre, *La organización del trabajo en Barcelona a finales del siglo XV*, Barcelona, CSIC, 1975, p. 86, 116-120 et 178.

<sup>6</sup> CARRÈRE, Claude, *Barcelona, 1380-1462. Un centre econòmic en època de crisi*, 2 vols., Barcelona, Curial, 1977-1978.

<sup>7</sup> MENJOT, Denis, *Los trabajadores de la construcción en el 1400: primeros enfoques*, "Miscelánea Medieval Murciana", VI (1980), pp. 9-56.

<sup>8</sup> Par exemple, le travail de José M<sup>a</sup> DOÑATE SEBASTIÁ, *Salarios y precios durante la segunda mitad del siglo XIV*, "VII Congreso de Historia de la Corona de Aragón", vol. 2, Barcelona, 1962, pp. 417-506, un

les courants européens. Elle demeure presque exclusivement le territoire des « Annalistes » français et de leurs élèves venus en Espagne pour préparer leurs thèses. La situation change radicalement au cours des années 80.

En effet, un important renouvellement de l'histoire des salaires et des prix s'opère à partir de 1980. À la tête de ce mouvement se trouvent de jeunes historiens issus des facultés d'histoire des universités espagnoles qui entreprennent de recherches sur l'histoire des constructions urbaines, civiles et ecclésiastiques, et sur l'histoire économique de la construction.

Bien qu'il ne s'agisse pas vraiment d'histoires générales des salaires à la manière de Hamilton, ces recherches, menées parfois par des historiens de l'art, contiennent des données utiles pour une histoire des salaires et du salariat de la construction et dans certains cas représentent des contributions notables à l'histoire des salaires urbains du Bas Moyen Âge.

L'historiographie aragonaise se détache tout particulièrement par la vitalité et fécondité des recherches dans ce domaine de l'économie urbaine, dont un bon échantillon se trouve rassemblé dans la rencontre sur «La construction dans la Péninsule Ibérique (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Approche économique et sociale», tenue à Nice en 1984. Le travail des constructeurs *mudéjares* tient une place très importante dans l'économie des villes du royaume d'Aragon; les sources comptables et normatives réglant cette activité sont donc largement présentes dans les archives et exploitées par les historiens aragonais depuis 1970. Déjà les travaux de J. A. Ferrer sur la construction de la cathédrale de Huesca en 1497 ou de Maria Teresa Iranzo sur la construction des remparts de cette ville entre 1444 et 1465, fournissent des matériaux utiles pour l'étude des salaires des ouvriers de la construction (surtout des tailleurs de pierres et des manoeuvres).<sup>9</sup> Isabel Falcón et María Luisa Ledesma consacrent un chapitre de leur monographie sur Saragosse au Bas Moyen Âge (1977) aux prix et salaires, avec en appendice les montants des salaires des offices municipaux et des ouvriers de la construction ; de façon spécifique, Ledesma étudie développer le sujet des conditions de travail et des salaires de la construction à Saragosse à la fin du Moyen Âge dans son rapport présenté à Nice en 1984<sup>10</sup>. Encore, sans quitter le cercle des médiévistes de Saragosse, il faut signaler le travail de Carmen Orcástegui sur les prix et salaires de la construction en 1301<sup>11</sup>.

D'autre part, la quatrième édition des journées sur la méthodologie de la recherche scientifique sur les sources aragonaises, organisées par l'Université de Saragosse en 1989, rassemble quatre articles sur les possibilités des sources médiévales et modernes et la méthodologie pour l'étude des prix et salaires<sup>12</sup>.

recueil de notices sur des prix et des salaires de la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle tirés des Archives Historiques Municipales de Villarreal (Castellón).

<sup>9</sup> FERRER, J.A., *Notas sobre algunos canteros de la catedral de Huesca (1497)*, « Homenaje a D. Federico Balaguer Sánchez », Huesca, Diputación Provincial de Huesca, 1987. IRANZO MUÑO, María Teresa, *La muralla de Huesca en la Edad Media*, Huesca, Ayuntamiento de Huesca, 1986.

<sup>10</sup> LEDESMA, M.L.; FALCÓN, M.I., *Zaragoza en la Baja Edad Media*, Saragosse, 1977; LEDESMA RUBIO, María Luisa, *La construction à Saragosse a la fin du Moyen Age: Conditions de travail, matériaux, prix et salaires*, «La construction dans la Péninsule Ibérique (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Approche économique et sociale», Nice, 1985, pp. 73-93.

<sup>11</sup> ORCÁSTEGUI GROS, Carmen, «Precios y salarios de la construcción en Zaragoza en 1301», SÁEZ, Emilio; SEGURA GRAÍÑO, Cristina; CANTERA MONTENEGRO, Margarita, «La Ciudad hispánica durante los siglos XIII al XVI. Actas del Coloquio celebrado en La Rábida y Sevilla del 14 al 19 de septiembre de 1981» [«En la España medieval», 7 (Madrid, 1985)], pp. 1221-1240.

<sup>12</sup> FALCÓN PÉREZ, María Isabel, *Precios y salarios en la Baja Edad Media aragonesa: fuentes para su estudio y metodología*, «Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas» 4 (Saragossa, 1989), pp. 133-148; GARCÍA MARCO, Francisco Javier, *Archivos municipales y notariales: posibilidades metodológicas para el estudio de precios y salarios en el tránsito*

En Espagne, comme ailleurs en Europe, tout un ensemble de ces recherches plongent sur les livres «de obra», les registres de comptabilité des travaux des cathédrales ou de constructions civiles urbaines (remparts, ponts, hôpitaux, etc.) conservés dans les archives capitulaires et municipales. Ces sources comptables étaient depuis longtemps bien connues pour les historiens de l'art, qui en avaient tiré des données précieuses pour l'histoire des constructions, l'organisation du travail, les matériaux et la technologie employés dans les ouvrages<sup>13</sup>. A partir de 1980, les médiévistes espagnols commencent à jeter un nouveau regard sur ces sources. Ils s'efforcent alors d'exploiter les données qu'elles fournissent afin de construire des séries concernant le mouvement des prix et des salaires dans la construction afin de les comparer.

Le travail de Ricardo Izquierdo sur les livres de «la Obra» de la cathédrale de Tolède, est pionnier dans cette branche. Il analyse l'évolution des prix agraires, des produits alimentaires et des salaires de la construction dans cette ville entre 1400 et 1475<sup>14</sup>.

En Catalogne, le travail de M.V. Almuni sur la construction de la cathédrale de Tortosa est précurseur dans l'emploi de ce genre de sources au service de l'histoire économique. Almuni offre des tables sur l'évolution des salaires des tailleurs, sculpteurs et architectes à Tortose entre 1346 et 1440 sans les interpréter<sup>15</sup>.

Mais l'exemple paradigmatique de ce genre de recherches est la thèse doctorale de Catérina Argilés, un ouvrage remarquable qui mérite d'être placé au coeur de l'historiographie ibérique sur les prix et les salaires. Sa recherche sur la cathédrale de Lleida n'est, en fait, qu'un prétexte pour l'étude de la conjoncture économique de la ville pendant le Bas Moyen Âge. À partir du dépouillement de 150 livres d'œuvre de la cathédrale ancienne de Lleida conservés pour la période 1361-1500, Argilés reconstitue l'organisation du travail de la construction : la distribution et la hiérarchie des métiers (maîtres d'œuvre,

*hacia la modernidad*, "Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas", 4 (Saragossa, 1989), pp. 149-158; MAJARENA GONZALVO, L. A.; OMEÑACA LABARTA, Francisco J., *La documentación del Archivo Municipal de Daroca como fuente para el estudio de los precios y salarios entre los siglos XIV y XVII*, "Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas", 4 (Saragossa, 1989), pp. 159-168 ; PEIRÓ ARROYO, Antonio, *Precios y salarios: fuentes y métodos para su estudio*, "Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas", 4 (Saragossa, 1989), pp. 77-132.

<sup>13</sup> Malgré tout, ils fournissent des données utiles pour l'histoire des salaires des ouvriers et les prix des matériels, bien qu'ils n'en font pas une analyse économique. Le travail d'E. Mirambell sur la construction de l'église de Castelló d'Empúries, par exemple, fournit une liste de salaires pour la période comprise entre 1411 et 1423 (MIRAMBELL, E., *Un libro de cuentas del siglo XV de la iglesia de Castelló d'Empúries*, "Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos", t. LXXII, 1-2 (1964-1965); celui de Matamoros sur la construction de la cathédrale de Tortose offre des données pour la fin du XIVe siècle (MATAMOROS, J., *La catedral de Tortosa. Trabajos monográficos acerca de su construcción*, Tortosa, Ed. Católica, 1932, pp. 47-50); celui de Vallès consacré à la construction de la cathédrale de Barcelone entre les années 1325 et 1383 fait référence aux salaires perçus par les maîtres d'œuvre, les tailleurs et les menuisiers (VALLES, A., *La construcció de la catedral de Barcelona segons els llibres d'obra (1325-1383)*, tesi de llicenciatura, Universitat de Barcelona). À partir des livres d'œuvre, Homs a attiré des nombreux renseignements sur la construction de la cathédrale de Gérone entre 1367 et 1377: maîtres d'œuvre et ouvriers, phases de la construction, matériaux et outils employés et salaires (HOMS ROURICH, C., *Los constructores de la catedral de Gerona. Aportación a su estudio (1367-1377)*, "Cuadernos de Historia económica de Cataluña", XVII (1977), pp. 75-157).

<sup>14</sup> Il en analyse l'évolution par tranches d'un quart de siècle et il réduit les prix réels à un indice 100. La période 1451-1475, bien documentée par des séries complètes de prix et salaires, permet d'en établir clairement l'évolution. Cf. IZQUIERDO BENITO, Ricardo Andrés, *Precios y salarios en Toledo durante el siglo XV (1400-1475)*, Toledo, Fundación Juan March, 1982.

<sup>15</sup> ALMUNI, M.V., *La construcció de la Seu de Tortosa segons els llibres de l'obra (1345-1441), dels preparatius a la consagració de l'altar major*, Barcelone, thèse de "licenciatura", Université de Barcelone, 1987.

maîtres d'ouvrage, tailleurs de pierre, menuisiers, forgerons, peintres, verriers, vitriers, plâtriers, subordonnés, ouvriers non spécialisés et manœuvres), l'horaire de la journée de travail, le calendrier du travail et des fêtes et la provenance des ouvriers. Mais la partie centrale de la recherche d'Argilés ce sont les chapitres qu'elle consacre à l'étude des salaires nominaux et réels des différents métiers et des prix des produits agricoles vendus dans le magasin de l'«obra» pour financer la construction de la cathédrale et à leur évolution dans la longue durée. Dans l'ensemble, ce sont 30.000 données qui ont été rassemblées et traitées statistiquement moyennant le système des moyennes mobiles<sup>16</sup>.

L'exemple d'Argilés est suivi de près par le majorquin Joan Domenge dans sa thèse sur la construction de la cathédrale de Majorque entre 1306 et 1398 et par Sandrine Victor dans sa thèse sur la construction de la cathédrale gothique de Gérone au XV<sup>e</sup> siècle. Les deux s'occupent de l'activité, de la journée de travail et des salaires des ouvriers de la construction à partir du même type de sources<sup>17</sup>.

À une moindre échelle, les sources comptables de gestion et exploitation des grandes seigneuries ecclésiastiques, notamment des chapitres de chanoines des cathédrales, ont été aussi employées pour l'étude des salaires agricoles. On a un bel exemple avec la thèse de Miguel Santamaría sur la gestion économique du chapitre de la cathédrale de Segovia au XV<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>.

#### 1.4 Un effort dans les publications de sources pour l'histoire des salaires

Dans l'historiographie castillane les recherches à partir de sources comptables ou notariales sont nettement moins nombreuses qu'en Aragon; par contre, il faut noter un effort particulier consacré à l'étude de sources fiscales (taxation des prix et salaires)<sup>19</sup> et à l'étude et édition d'ordonnances royales et municipales sur les prix et les salaires qui relèvent d'une politique d'interventionnisme des rois castillans sur l'économie productive du royaume et de ses villes. Il faut signaler l'édition des ordonnances sur les prix et salaires du roi Pierre I de Castille pour le royaume de Murcia (publiées par Juan Torres Fontes), du même roi à la ville d'Écija en 1351 (édition et étude de María Josefa Sanz), et de Jean II en 1442 (éditées par Tomás Puñal).<sup>20</sup>

<sup>16</sup> ARGILÉS ALUJA, Caterina, *Preus i salaris a la Lleida dels segles XIV i XV segons els llibres d'obra de la Seu*, Lleida, Tesi doctoral, 1992 .

<sup>17</sup> DOMENGE MESQUIDA, Joan, *El procés de construcció de la catedral de Mallorca segons els llibres d'obra: dels inicis a les obres del mirador (1306-1398)*, Tesi doctoral dirigida per Núria de Dalmasas, Universitat de Barcelona 1992. VICTOR, Sandrine *Les salaires des ouvriers du bâtiment à Gérone au XV<sup>e</sup> siècle*, "Anuario de Estudios Medievales", 26 (1996), pp. 365-390.

<sup>18</sup> SANTAMARIA LANCHO, Miguel, *La gestion económica del cabildo catedralicio de Segovia ss. XIV-XV*, tesi doctoral, Universidad Complutense de Madrid, 1985.

<sup>19</sup> À partir des sources fiscales, les taxes des articles, marchandises et salaires de la seigneurie de Valdecorneja (province d'Ávila) au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, Ramon Paz Remolar analyse les salaires des charpentiers, ouvriers et manœuvres et les horaires qu'ils observaient, très différents pendant l'hiver et pendant l'été : PAZ REMOLAR, Ramón, *Tasas de artículos, mercaderías y salarios en el siglo XV*, "Homenaje a Federico Navarro", A.N.B.A.A., Madrid, 1973, pp. 351-372.

<sup>20</sup> TORRES FONTES, Juan, *El ordenamiento de precios y salarios de Pedro I al Reino de Murcia*, "Anuario de historia del derecho español", 31 (1961), pp. 281-292 ; PUÑAL FERNÁNDEZ, Tomás, *El ordenamiento de precios y salarios de Juan II en 1442: estudio histórico-diplomático*, "Espacio, Tiempo y Forma: revista de la facultad de Geografía e Historia" Serie 3. Historia Medieval 14 (2001); SANZ FUENTES, María Josefa, *El ordenamiento de precios y salarios otorgado por Pedro I en 1351. Cuaderno de la villa de Écija: estudio y edición*, "Homenaje Juan Torres Fontes", Bd. 2 (1987).

### 1.5 Prix et salaires à échelle régionale. Crise du Bas Moyen Âge et révolution des prix du XVI<sup>e</sup> siècle

Malgré la polarisation des recherches autour de l'économie de la construction, l'idéal de construire une histoire des «trends» généraux de l'économie à partir de l'évolution des grandes indices (production, prix, salaires, population) ne disparaît pas. Ce serait aux historiens de l'économie, plutôt qu'aux médiévistes, de le faire réalité. Mais la critique des annalistes et des marxistes à Hamilton a été depuis longtemps intégrée et, maintenant, les objectifs sont forcément différents à ceux des pionniers de l'historiographie des prix. Si d'Avenel, Farmer et Usher, pour la France et l'Angleterre, et Hamilton pour l'Espagne, avaient construit une seule courbe des prix à partir d'indicateurs provenant de régions très éloignées, les nouvelles recherches cherchent à construire des séries uniques à échelle régionale. À l'arrière fond il y a deux grands débats historiographiques qui les stimulent : celui de la crise du Bas Moyen Âge et celui des causes de la révolution des prix de la première âge Moderne.

Pour le royaume d'Aragon, Fernando Zulaica, professeur d'histoire de l'économie à Saragosse, élabore une monographie d'histoire des prix et salaires tout à fait exemplaire aussi bien par la méthodologie employée que par ses objectifs. Le titre de son ouvrage, publié en 1994, est suffisamment explicite: *Fluctuaciones económicas en un periodo de crisis. Precios y salarios en Aragón en la Baja Edad Media (1300-1430)*. Il ne s'agit pas seulement d'analyser les «trends» dans la longue durée, mais aussi les conjonctures, les fluctuations de courte durée des prix et des salaires, de comparer leur évolution et de déterminer, en dernier ressort, le pouvoir d'achat et le niveau de vie des salariés et son évolution au cours du Bas Moyen âge.

Pour ce faire, c'est-à-dire, pour comparer des données brutes a priori non comparables, Zulaica élabore une méthodologie complexe et sophistiquée dès le niveau de la sélection des informations et obtention des indices jusqu'au traitement statistique des données.<sup>21</sup> Pour s'assurer la fiabilité des données et de la méthode choisie, Zulaica combine deux grandes séries de sources indépendantes: les registres des Archives de la Couronne d'Aragon et les registres notariaux de Saragosse. Elles concernent un seul marché, celui de Saragosse, qui touche une large aire d'influence.

Cette méthodologie lui permet d'obtenir des indices concernant plusieurs séries de variables concernant les prix des céréales, d'autres produits agraires, des matériaux de la construction, des produits textiles, etc.), des salaires et des prix des fermages des «regalías» (peajes, affermage du pain et d'autres baux à ferme). À partir de là il élabore des séries globales représentant des groupes de produits ou marchandises (le facteur travail y compris), servant à analyser des aspects plus complexes de l'économie qui sont les objectifs de sa recherche: la taxe de variation des prix, celles des salaires, le pouvoir d'achat des travailleurs, le niveau de vie et les indices de la croissance et décroissance économique.

---

<sup>21</sup> Il opère une rigoureuse sélection des biens ou produits susceptibles d'être traités statistiquement; il réduit les prix à une seule unité monétaire (le sous et le denier de Jaca) et en homogénéise les unités métriques. Il envisage aussi les dévaluations et appréciations monétaires. Pour le traitement statistique il opère des moyennes annuelles des prix et des moyennes mobiles tous les 9 ans, pour adoucir les fluctuations brusques des prix en des délais courts. Pour les blés, il s'agit toujours de prix nominaux qu'il faut placer dans leur contexte précis puisque ils relèvent de la valeur d'autres produits pour cette même année, la monnaie y comprise. Mais, comme Peiró Arroyo nous averti, ils sont aussi des prix réels, puisque ils résultent du rapport entre la monnaie et le produit exprimés dans leurs unités respectives. Pour d'autres produits, les prix sont réduits à des indices sur la base 100.

La période de la «révolution des prix» (suivant la dénomination de G. Wiebe),<sup>22</sup> va trouver, à partir de 1980, des jeunes historiens décidés à reprendre le programme de Hamilton avec une méthodologie nouvelle. Ces recherches s'inscrivent, bien entendu, dans le débat sur les causes de l'inflation des prix européens pendant la première âge moderne.

En 1986 un étudiant allemand, Renate Pieper, publie les résultats de sa recherche d'histoire économique de la période de la révolution des prix en Espagne (1500-1640). Dans la tradition de Hamilton, la recherche de Pieper s'appuie de façon exclusive sur des sources castillanes et envisage la dialectique entre trois grandes variables: le développement du système monétaire et du crédit, les transformations démographiques et économiques et l'évolution des prix. À différence de Hamilton, cependant, elle n'analyse pas les salaires. Le travail de Pieper suppose essentiellement un révision des deux grandes théories formulées pour expliquer la révolution des prix en Espagne: la thèse monétariste de Hamilton, selon laquelle l'inflation serait la conséquence directe des importations massives d'or et d'argent américains, et les explications centrées dans la croissance démographique du XVI<sup>e</sup> siècle.<sup>23</sup>

Gaspar Feliu, un médiéviste catalan enseignant dans la faculté d'Économie de l'Université de Barcelone, relève le défi de compléter la travail de Hamilton pour la période moderne à partir de documentation catalane. Le résultat est une recherche essentiellement descriptive dont le but est de rassembler le plus grand nombre de séries des prix et de les comparer avec les séries offertes par Hamilton pour d'autres régions péninsulaires et par Pierre Vilar (1962). Mais la méthodologie employée par Feliu s'éloigne définitivement de Hamilton ; alors que l'historien américain élabore des indices généraux de l'évolution des prix et des salaires, le but de Feliu est de comparer, plutôt que d'intégrer, les prix réels concernant les diverses régions péninsulaires.<sup>24</sup>

On ne saurait oublier, enfin, la thèse doctorale de Cayetano Fernandez Romero sur les prix et salaires en Navarre entre 1530 et 1909.<sup>25</sup> Fondée sur plus de 100.000 données, cette recherche titanique vise à: établir l'importance de la diversité régionale dans les prix et les habitudes de consommation, comparer les prix et salaires de la ville (Pamplona) et la campagne (Estella) navarraise, estimer les différences entre salaires selon le sexe et le type de contrat de travail, et dresser un calendrier du travail agricole. Mais les objectifs derniers de la thèse de Fernandez Romero se rapprochent tout à fait de ceux de Zulaica: il s'agit essentiellement d'établir la capacité d'épargne des familles comprises comme des unités économiques à partir de la différence entre les recettes (le salaire) et le coût de la vie.

<sup>22</sup> Georg WIEBE, *Zur Geschichte der Preisrevolution des XVI. Und XVII. Jahrhunderts*, Leipzig, 1895; Dennis O. FLYNN, *The Spanish Price Revolution*, p. 22.

<sup>23</sup> Pieper conclût : «La alta correlación entre el nivel de los precios y el volumen monetario, así como las importaciones de metales preciosos, justifica la tesis de que la estructura de los precios en España se vio influenciada por las importaciones de metales preciosos procedentes del Nuevo Mundo. La población, provista de un mayor poder adquisitivo gracias al oro y la plata americanos, transformó sus necesidades existentes en demanda efectiva, es decir, que la demanda monetaria ascendió. Este hecho, si bien provocó una ampliación de la producción agrícola e industrial, debido a la poca elasticidad de la producción en un sistema preindustrial, fue sobre todo la causa principal del alza de los precios.» Renata PIEPER, *Deipreisrevolution in Spanien (1500-1640)*, Universität Bamberg. Traduction castillane: *La revolución de los precios en España (1500-1640)*, Barcelona, Áncora, 1987, p. 76.

<sup>24</sup> Hamilton (1934) n'avait pas inclut des séries de prix catalans à cause de la manque de sources satisfaisantes et parce qu'il croyait que les prix valencians étaient représentatifs de l'ensemble de la couronne d'Aragon. FELIU MONTFORT, Gaspar, *Precios y salarios en la Cataluña moderna*, 2 vols, Madrid, Banco de España, 1991, [vol. 1: *Alimentos*; vol. 2: *Combustibles, productos manufacturados y salarios*].

<sup>25</sup> FERNÁNDEZ ROMERO, Cayetano, *Coste de la vida y presupuesto familiar. La capacidad de ahorro de las clases populares. Precios y salarios en Navarra, 1530-1909*, thèse de doctorat, Université de Navarre, 2002.

Tous ces recherches, menées par des historiens de l'économie, signalent entre 1980-1995 le moment de plénitude du renouveau de l'historiographie des prix et des salaires en Espagne. Cela n'empêche pas qu'à partir de 1990 l'histoire des salaires se ressent de la crise générale de la cliométrie chez les historiens médiévistes espagnols.

### 1.6 Des traits communs à une historiographie des salaires

Au bout de ce parcours, on peut relever des traits communs à une histoire des salaires, que l'historiographie ibérique partage avec son homologue européenne:

- L'histoire des salaires est, autant que celle des prix, une histoire du Bas Moyen Âge, essentiellement parce elle s'appuie sur des sources sérielles (comptables, notariales ou fiscales) qui n'existent pas avant 1300. Il est impossible bâtir une histoire des prix et des salaires avec de données isolés.
- Elle est, en outre, inséparable de l'histoire des prix et de la monnaie par le besoin de convertir les salaires nominales en salaires réels. Les sources nous offrent, cependant, beaucoup moins renseignements sur les salaires que sur les prix.
- Il s'agit d'une histoire essentiellement urbaine et fortement polarisé autour de la construction.
- On relève un fort déséquilibre entre l'historiographie de la Couronne d'Aragon et celle la Couronne de Castille, qui tient à la richesse quantitative et qualitative des sources catalanes, valenciennes et aragonaises conservées.
- Depuis 1990, les recherches sur les salaires son menés davantage par des historiens de l'économie, alors que depuis les dernières quinze années l'histoire de l'économie quantitative dans le médiévisme espagnol est en crise.

## 2. APERÇUS GÉNÉRAUX SUR L'HISTORIOGRAPHIE DU SALARIAT

Le salaire est un élément définitif d'une classe sociale libre exclue de la propriété des moyens de production qui n'a rien d'autre pour vendre que la force de travail (dans la définition classique de salariat). Mais l'histoire du salariat n'a presque pas de rapport, du moins dans leurs origines, avec l'histoire des salaires, même si certains travaux portant sur des salaires ont fait des notables contributions à une histoire du salariat. Si l'histoire des prix et des salaires est essentiellement une affaire d'économistes et d'historiens, dont le but est de comprendre la marche générale de l'économie, l'histoire du salariat est une affaire d'historiens du droit, de la société et de l'économie qui cherchent à comprendre les contradictions internes des sociétés préterites.

Le parcours historiographique de l'histoire du salariat est, donc, forcément différent de celui de l'histoire des prix et des salaires. En Espagne, comme ailleurs, la naissance d'une histoire du salariat se place dans le cadre de l'histoire sociale urbaine et agraire. La différenciation entre salariat urbain et agraire s'impose, donc, comme démarche préalable, même si le monde du salariat est caractérisé par une extrême mobilité, mobilité entre régions et mobilité de la campagne à la ville et à l'inverse.

### 2.1 Le salariat agricole.



L'attention accordée par l'historiographie juridique et institutionnelle au salariat agricole en Espagne est très décevante. Les figures du salariat castillan sont, certes, bien connues. Il s'agit, d'une part, des domestiques qui habitaient chez leurs propriétaires et travaillaient dans les fermes et étables des exploitations agraires appelés *servientes*, *aportellados*, *criados*, *paniaguados o mozos*; et d'autre part, des *mozos de soldada*, *collazos*, *peones* ou *mancebos*, les ouvriers agricoles des grandes exploitations agraires qui travaillaient par jours ou étaient embauchés par un certain nombre de mois.<sup>26</sup> Mais leur caractérisation juridique est plutôt faible. Raquel Homet, élève de Sanchez Albornoz, ne consacre que quelques pages aux journaliers (*collazos de soldada*) dans son étude sur les *collazos* castillans;<sup>27</sup> et le *yuguero*, éclairci par les recherches de Juan Carlos Martín Cea, n'est pas un journalier au sens propre, mais un métayer.<sup>28</sup> En Catalogne, l'héritage d'une puissante historiographie du droit sur le servage et l'emphytéose n'offre guère de lumières sur la question qui nous occupe. Est-ce que les salariés n'avaient pas de droits ou qu'il n'y avait pas un salariat significatif?

La question de la place du salariat agricole dans l'économie et la société rurales, se heurte à des problèmes historiographiques de base. Carlos Laliena l'a résumé de façon magistrale dans sa révision sur les systèmes de travail dans les sociétés rurales hispaniques au Moyen Âge.<sup>29</sup> Tout d'abord, la focalisation des thèses régionales et des recherches d'histoire rurale sur la propriété paysanne, et pas sur l'exploitation et les systèmes d'exploitations agraires. La prédominance de la petite propriété paysanne associée à l'exploitation agraire familiale a été largement constatée par les thèses régionales des derniers 25 années aussi bien dans le nord de l'Espagne, en Castille (Hilario Casado, P. Martínez Sopena), en Catalogne (Freedman) et à Valence (F. Garcia Oliver, Antoni Furió), que dans le sud, en Andalousie (M. Borrero) et Murcia (M. Rodriguez Llopis).

Par ailleurs, les difficultés heuristiques pour mesurer l'importance de la couche de journaliers dans la société et l'économie agraires sont énormes. Les approches sont très souvent indirectes, découlent des lectures en négatif des sources dont on dispose pour l'histoire de la propriété; des familles aisées, celles qui ont plus de terres sont en conditions d'embaucher des salariés; par contre, les familles qui n'ont pas assez des terres pour garantir leur soutenance doivent vendre sa force de travail. À partir de cette démarche, on a essayé des approches quantitatifs aux exclus de la propriété. Pour le royaume de Valence, Antoni Furió, par exemple, a calculé qu'une quatrième partie des familles paysannes avait assez de terres pour recruter des salariés; le reste devait survivre avec un excès de capacité de travail et peu des terres.

Pour s'assurer l'exploitation de la terre les familles paysannes avaient recours à un large éventail de contrats agraires (contrats de fermage, métayage, sousaccensement ou sousemphytéose) qui n'accordaient pas droits de propriété ou emphytéotiques aux preneurs, mais qui, au même temps, ne rendaient pas des salariés les paysans qui prenaient en charge ces exploitations. Ces possibilités limitaient, certes, la constitution d'une large couche de journaliers.

<sup>26</sup> Ch. E. DUFOURCCQ-J. GAUTIER-DALCHÉ, *Historia Económica y Social de la España cristiana en la Edad Media*, Barcelona, El Albir, 1983, p. 166.

<sup>27</sup> HOMET, Raquel, *Los Collazos en Castilla (siglos X-XIV)*, «Cuadernos de Historia de España », LIX-LX (1976), pp. 105-220.

<sup>28</sup> MARTÍN CEA, Juan Carlos, *Una pequeña contribución al conocimiento del campesinado castellano: el yuguero*, "El pasado histórico de Castilla y León", vol. I (Edad Media), Salamanca, 1983.

<sup>29</sup> LALIENA CORBERA, Carlos, *Sistemas de trabajo en las sociedades rurales hispanas, siglos XIII-XV. Una revisión*; CASTILLO, Santiago (ed.), «El trabajo a través de la Historia. Actas del IIº Congreso de la Asociación de Historia Social», Madrid, Asociación de Historia Social, Secretaría de Formación Confederal. UGT, Centro de Estudios Históricos, 1996, pp. 79-100.

Tout cela explique que la place accordée au salariat par l'historiographie agraire, soit plutôt marginale, si on le met de côté à d'autres sujets comme la propriété ou le servage. A l'exception d'Andalousie, où la plupart des grandes propriétés sont exploitées massivement par des salariés,<sup>30</sup> l'emploi de main d'œuvre subalterne n'est pas reconnu comme essentiel dans nulle autre région. En Catalogne et Galice, où les seigneuries ecclésiastiques ont renoncé très tôt aux systèmes de faire valoir directe en faveur de l'exploitation indirecte réglée par les contrats agraires, on a presque pas d'études sur le salariat agricole. Les systèmes de faire valoir directe dans le cadre de la seigneurie sont, d'ailleurs, très mal connus.

Ce n'est que très récemment que les nouvelles approches microhistoriques de l'historiographie castillane ont mis en lumière l'importance capitale du travail salarié dans le fonctionnement et reproduction de la société rurale. Pour la Tierra de Campos Rafael Oliva a bien démontré que ces rapports de production l'emportaient dans une structure agraire fortement polarisée entre les grandes exploitations et une petite propriété foncière extrêmement morcelée. L'existence d'ordonnances municipales telles que celle de la ville de Becerril, réglant le travail salarié et garantissant les contrats, ainsi que de fonctionnaires municipaux chargés de les faire respecter (le *pego*), le prouve.<sup>31</sup> Pour la Catalogne et l'Aragon les avancées dans cette direction sont encore très timides.

## 2.2 Économies complémentaires et mobilité sociale

A ces études viennent s'ajouter des approches plus dynamiques qui cherchent à comprendre l'existence d'une partie du salariat, notamment de cette couche de journaliers temporaires (les *mancebos* castillans ou les *joves alogats* o *fadrins* en Catalogne), au de là de l'exploitation des grandes propriétés foncières, dans le cadre de la complémentarité entre les économies agricole, de l'élevage et industrielle, de l'articulation économique entre la ville et la campagne et de la mobilité de certains groupes sociaux.

Les besoins stationnaires de main d'œuvre relevant du cycle agricole sont depuis longtemps bien connus. En Vieille Catalogne l'embauche temporaire de salariés est indirectement attesté par les contrats de travail ou d'apprentissage des frères des héritiers des manses qui partaient en ville pour exercer un métier. Les jeunes apprentis étaient autorisés par les maîtres à s'absenter temporairement des ateliers pendant la récolte du safran, la moisson et les vendanges.

Le pâturage apparaît comme un autre élément structurel de l'emploi secondaire dans les communautés rurales, notamment dans l'Extremadure castillane ou en Andalousie avec le développement de l'élevage et de la transhumance à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Mercedes Borrero a étudié avec détail les grandes types de contrats employés dans l'élevage aux alentours de la ville de Seville. Il existait une grande diversité de formes d'emploi. Les enfants et les adolescents, par exemple, étaient embauchés de façon sporadique moyennant des pactes oraux ou de contrats écrits.<sup>32</sup>

---

<sup>30</sup> VASSALLO, Rosana, *Estudio comparativo de los jornaleros en la Extremadura castellano-leonesa y Andalucía: siglos XIII-XVI*, VACA LORENZO, Angel (ed.), "El trabajo en la historia: Séptimas Jornadas de Estudios Históricos organizadas por el Departamento de Historia Medieval, Moderna y Contemporánea de la Universidad de Salamanca", Salamanca, 1996, pp. 19-38. La recherche de Padilla et Escobar pour la ville de Córdoba montre bien l'importance sociologique des *mancebos* dans l'économie de la ville de Córdoba. PADILLA GONZÁLEZ, J. ; ESCOBAR CAMACHO, J. M., *La mancebía de Córdoba en la Baja Edad Media*, «Actas del III Coloquio de Historia Medieval Andaluza: grupos no privilegiados», Jaén, 1984.

<sup>31</sup> OLIVA HERRER, Hipólito Rafael, *La Tierra de Campos a fines de la Edad Media. Economía, sociedad y acción política campesina*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 2002, pp. 201-208.

<sup>32</sup> BORRERO, Mercedes, *Los contratos de servicios agrarios y el mercado de trabajo en el campo sevillano bajomedieval*, «Historia. Instituciones. Documentos», 14 (1987), pp. 185-187.

L'industrie ou manufacture rurale offre aux jeunes travailleurs issus des familles paysannes des possibilités d'emploi de plus en plus importantes. Le développement d'une manufacture rurale dans le cadre d'une intégration croissante entre la ville et la campagne est une des grandes révélations de l'historiographie castillane des années 70. En Castille, les difficultés salariales et corporatives auxquelles se heurtaient les marchands de draps ont favorisé le développement au cours du XV<sup>e</sup> siècle d'une industrie rurale aux alentours des villes (Murcia, la Mancha, Cuenca, Córdoba, Burgos, Palencia et Segovia). Paulino Iradiel a établi les grandes lignes de la dynamique du système d'emploi du travail paysan dans cette proto-industrie rurale.<sup>33</sup>

Finalement, il ne faudrait pas mépriser la capacité des pouvoirs publics, que ce soit le roi ou les *concejos* ruraux, d'embaucher temporairement des salariés. En fait, dans les communautés rurales castillanes on voit les *mozos* et les *mancebos* compléter leurs *soldadas* avec des travaux au service du roi ou du *concejo*.

### 2.3 Salarial urbain et corporations de métier

La mobilité des salariés dans le cadre de des économies agraire et industrielle complémentaires et de l'articulation économique entre la ville et la campagne rend la distinction classique entre salariat agricole et salariat urbain en grande mesure artificielle, voire périmée. En fait, les jeunes et les femmes embauchés dans les exploitations agraires ou dans l'industrie urbaine faisaient partie d'une seule réalité sociologique et accédaient à un seul marché de travail.

Pendant, l'historiographie du salariat urbain n'a pas de rapport, dans ses origines, avec l'histoire rurale. En tant que sujet historique, le salariat urbain naît à partir des années 1970 avec le développement de l'histoire urbaine, de l'histoire industrielle et des corporations de métier (*gremios*). Pour Barcelone, les recherches de Claude Carrère et Carme Batlle représentent deux approches différentes et complémentaires à une seule réalité clé de l'économie urbaine, celle de l'artisanat, dont le salariat, même si mal connue, en est une pièce fondamentale. Dans son étude économique, Carrère met en lumière l'importance de la draperie comme secteur économique clé de l'économie barcelonaise. Carme Batlle, pour sa part, découvre des fortes tensions entre les maîtres artisans (*menestrals*) et leurs salariés, les *joves alogats* ou *fadrins*, dans le cadre de la crise sociale et institutionnelle de Barcelone du XV<sup>e</sup> siècle. Les journaliers forment des ligues et réclament à leurs patrons des augmentations salariales.<sup>34</sup>

En ce qui concerne l'histoire industrielle, proto-industrielle et l'histoire des corporations de métiers, l'historiographie castillane se détache tout particulièrement avec les noms de Paulino Iradiel et Jean Gautier-Dalché en tête.<sup>35</sup> Avec une structure corporative plus rigide et développée que dans les pays de la Couronne d'Aragon,<sup>36</sup> Castille et Andalousie partageaient une pareille organisation productive.

<sup>33</sup> IRADIEL MURUGARREN, Paulino, *Estructuras agrarias y modelos de organización industrial precapitalista en Castilla*, «Studia Historica», I (1983), pp. 87-112.

<sup>34</sup> Carme BATLLE, *La crisis social y económica de Barcelona a mediados del siglo XV*, Barcelone, 1973, 2 vols.

<sup>35</sup> IRADIEL MURUGARREN, Paulino, *Evolución de la industria textil castellana en los siglos XIII-XVI: factores de desarrollo, organización y costes de la producción manufacturera en Cuenca*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 1974. GAUTIER-DALCHÉ, J., *L'artisanat urbain dans le pays de la couronne de Castille avant le règne des Rois Catholiques: Etat de la question*, «Razo. Cahiers du Centre d'Etudes Médiévales de Nice », 14 (Université de Nice, 1993).

<sup>36</sup> L'atelier artisanal familial, l'atelier a été toujours l'unité minimale et basique de production, le centre du travail. L'artisan, maître ou officiel –dans la pratique indifférenciés- possédait généralement les outils de

Les rapports établis entre maîtres ou officiels et apprentis dans le cadre des contrats d'apprentissage, très souvent formalisés et enregistrés dans les protocoles notariaux, ont fait objet de bien d'études aussi bien dans les pays méditerranéens de la Couronne d'Aragon, très riches en sources notariales depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, que dans le royaume de Castille. Pour Barcelone, Josep Maria Madurell, Pierre Bonnassie et Josep Baucells ont été pionniers dans l'emploi de ce genre de contrats pour étudier les rapports entre les artisans (*menestrals*) et leurs apprentis.<sup>37</sup> Coral Cuadrada a remarqué les parallélismes formulaires et juridiques entre ces contrats et les pactes féodaux.<sup>38</sup> Pour Castille, il faut signaler l'étude d'Angel Garcia Sanz sur les rapports contractuels autour de la draperie de Segovia au XVI<sup>e</sup> siècle, de Lorenzo Pinar sur l'apprentissage des métiers artisans à Zamora au XVI<sup>e</sup> siècle, et de Collantes de Teran sur l'artisanat et les contrats d'apprentissage sevillains.<sup>39</sup>

Par contre, on est très mal renseigné sur les rapports de production entre maître et officiels dans les ateliers. Au-dessous des officiels et des apprentis il y avait une large couche de travailleurs temporaires, embauchés par certains jours ou, parfois, pour certaines heures seulement. Ces rapports n'étaient presque jamais écrits.

#### 2.4 Jeunes et femmes

Mais on sait bien que la plupart des embauchés dans les ateliers urbains ou dans les exploitations agraires et de ceux qui travaillaient dans le service domestique, étaient soit des enfants ou adolescents, soit des femmes. À cet égard, il n'existait pas de frontière économique entre la ville et la campagne. Il est, donc, de justice de finir cet approche à l'historiographie du salariat avec quelques mots sur les dernières contributions du médiévisme espagnol à l'histoire sociale de l'enfance et des femmes.

La question de l'entrée des jeunes dans le marché du travail a fait l'objet de deux articles publiés dans le numéro 5 de la revue du Département d'Histoire Médiévale de l'Université de Valence consacré à la problématique sociale du passage de l'enfance à l'adolescence (1994): celui de Reyna Pastor sur le travail des jeunes dans les exploitations agraires en Castille et celui d'Antoni Furio, Antonio Mira et Pau Viciano sur l'embauche des jeunes valenciens.

La contribution de l'histoire des femmes à une histoire du salariat est encore beaucoup plus remarquable. Au-delà des nombreuses initiatives individuelles, on doit à la puissante historiographie féministe espagnole la publication en 1988 du volume *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, avec du moins 6 articles qui nous intéressent: celui de

---

production et contrôlait un nombre plutôt exigu de dépendens, apprentis et salariés, avec une forte présence d'esclaves.

<sup>37</sup> MADURELL MARIMÓN, José Maria, *Los contratos de aprendizaje*, «Barcelona : divulgación histórica», 14 (1974), pp. 71-73. BONNASSIE, Pierre, *La organización del trabajo en Barcelona a finales del siglo XV*, Barcelona, CSIC, 1975, pp. 86, 116-120 et 178. BAUCELLS REIG, José, *L'estament dels aprenents dels segles XIII i XIV segons els contractes notariales de Barcelona*, «Estudios Históricos y Documentos de los Archivos de Protocolos », VI (1978), pp. 85-142.

<sup>38</sup> CUADRADA MAJÓ, Coral, *Sobre les relacions camp-ciutat a la Baixa Edat Mitjana. Barcelona i les comarques de l'entorn*, «Acta Historica et Archaeologica Medievalia», 11-12 (Barcelona, 1990-1991), pp. 161-185.

<sup>39</sup> GARCÍA SANZ, A., *Organización productiva y relaciones contractuales en la pañería segoviana en el siglo XVI*, «IX Jornades d'Estudis Històrics Locals. La manufactura urbana i els menestrals (ss. XIII-XVI)», Palma de Mallorca, 1991. LORENZO PINAR, F. J., *El aprendizaje de los oficios artesanos en la Zamora del siglo XVI*, «Studia Historica. Historia Moderna», VI (1988). COLLANTES DE TERÁN SÁNCHEZ, Antonio, *El artesanado sevillano a través de los protocolos notariales*, «Les Espagnes médiévales. Aspects économiques et sociaux. Mélanges offerts à Jean Gautier Dalché», Nice, 1983. COLLANTES DE TERÁN SÁNCHEZ, Antonio, *L'apprenti dans l'Espagne médiévale*, «Razo. Cahiers du Centre d'Etudes Médiévales de Nice », 14 (Université de Nice, 1993).

Carmen García Herrero sur les *mozas sirvientas* dans la Saragosse du XVe siècle;<sup>40</sup> celui de M<sup>a</sup> Eugenia Contreras sur la régulation du travail féminin dans les *fueros* castillans;<sup>41</sup> celui de Pilar Rábade sur les ordonnances des parlements (*Cortes*) de Lyon et Castille en rapport au travail des femmes;<sup>42</sup> celui de Paloma Rojo sur les testaments et le travail des femmes en Extremadura;<sup>43</sup> celui de Carmen Orcástegui sur les activités des femmes aragonnaises dans les villes;<sup>44</sup> et, finalement, celui de l'équip Broida sur l'activité des femmes barcelonaises embauchées dans l'artisanat textile.<sup>45</sup> Ce monument à l'histoire du travail féminin au Moyen Âge est, au même temps, une des contributions majeures de l'historiographie ibérique à un sujet, celui du salariat, qui n'a suscité guère d'intérêt entre les médiévistes.

---

<sup>40</sup> GARCÍA HERRERO, María del Carmen, *Mozas sirvientas en Zaragoza durante el siglo XV*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 275-285.

<sup>41</sup> CONTRERAS JIMÉNEZ, M<sup>a</sup> Eugenia, *La mujer trabajadora en los fueros castellano-leoneses*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 99-112.

<sup>42</sup> RABADE OBRADO, M<sup>a</sup> del Pilar, *La mujer trabajadora en los ordenamientos de Cortes, 1258-1505*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 113-140.

<sup>43</sup> ROJO ALBORECA, Paloma, *El trabajo femenino en Extremadura durante la Baja Edad Media a través de la documentación testamentaria*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 163-178.

<sup>44</sup> ORCASTEGUI GROS, Carmen, *Actividades laborales de la mujer medieval aragonesa en el medio urbano*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 191-200. Auparavant elle avait publié *Ordenanzas municipales y reglamentación local en la Edad Media sobre la mujer aragonesa en sus relaciones sociales y económicas*, "Las mujeres en las ciudades medievales", Madrid, 1984, pp. 13-18.

<sup>45</sup> EQUIP BROIDA, *Actividad de la mujer en la industria del vestir en la Barcelona de finales de la Edad Media*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 255-273.

### 3. BIBLIOGRAPHIE

#### 3.1 PRIX ET SALAIRES

##### 3.1.0. Espagne

Gautier Dalché, J., *Historia urbana de León y Castilla en la Edad Media (siglos IX-XIII)*, Madrid, 1979.

Hamilton, E. J., *Money, Prices and Wages in Valencia, Aragon and Navarre (1351-1500)*, Cambridge, 1936.

Hamilton, E. J., *American Treasure and the Price Revolution in Spain, 1500-1650*, New York, 1934 (traduction castillane: *El tesoro Americano y la revolución de los precios en España*, Esplugues de Llobregat, 1975).

Hamilton, E.J., *War and Prices in Spain, 1651-1800*, Cambridge, 1947 (traduction castillane: *Guerra y precios en España, 1651-1800*, Madrid, 1988).

Nadal Oller, Jordi, *La revolución de los precios españoles en el siglo XVI. Estado de la cuestión*, «Hispania. Revista española de historia», t. XIX, núm. LXXVII (1959).

Pieper, Renata, *Deipreisrevolution in Spanien (1500-1640)*, Universität Bamberg. Traduction castillane: *La revolución de los precios en España (1500-1640)*, Barcelona, Àncora, 1987.

Wolff, Philippe, *Reflexions sur l'histoire des prix dans la Peninsule Ibérique*, “Studi in memoria di Federico Melis”, III, Napoli, 1978, pp. 73-90.

##### 3.1.1 Catalogne

Almuni, M.V., *La construcció de la Seu de Tortosa segons els llibres de l'obra (1345-1441), dels preparatius a la consagració de l'altar major*, Barcelona, Tesi de llicenciatura, Universitat de Barcelona, 1987.

Argilés Aluja, Caterina, *Preus i salaris a la Lleida dels segles XIV i XV segons els llibres d'obra de la Seu*, Lleida, Tesi doctoral, 1992.

Feliu Montfort, Gaspar, *Precios y salarios en la Cataluña moderna*, 2 vols, Madrid, Banco de España, 1991, [vol. 1: *Alimentos*; vol. 2: *Combustibles, productos manufacturados y salarios*].

Matamoros, J., *La catedral de Tortosa. Trabajos monográficos acerca de su construcción*, Tortosa, Ed. Católica, 1932, pp. 47-50.

Mirambell, E., *Un libro de cuentas del siglo XV de la iglesia de Castelló d'Ampúries*, “Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos”, t. LXXII, 1-2 (1964-1965).

Valles, A., *La construcció de la catedral de Barcelona segons els Llibres d'obra (1325-1383)*, Tesi de llicenciatura.

Victor, Sandrine *Les salaires des ouvriers du bâtiment à Gérone au XVème siècle*, “Anuario de Estudios Medievales”, 26 (1996), pp. 365-390.

### 3.1.2 Îles Baléares

Domenge Mesquida, Joan, *El procés de construcció de la catedral de Mallorca segons els llibres d'obra: dels inicis a les obres del mirador (1306-1398)*, Thèse de doctorat, Université de Barcelone, 1992.

### 3.1.3 Aragon

Doñate Sebastiá, José María, *Salarios y precios durante la segunda mitad del siglo XIV*, “VII Congreso de Historia de la Corona de Aragón”, vol. 2, Barcelone, 1962, pp. 417-506.

Falcón, M.I.; Ledesma, M.L.; Orcástegui, C.; Sarasa, E., *La construction dans la Péninsule Ibérique (XI-XVI). Approche économique et sociale*, «Cahiers de la Méditerranée», 31 (des. 1985).

Falcón Pérez, María Isabel, *Precios y salarios en la Baja Edad Media aragonesa: fuentes para su estudio y metodología*, “Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas” 4 (Saragosse, 1989), pp. 133-148.

Falcón Pérez, María Isabel, *La construcción en Zaragoza en el siglo XV: organización del trabajo y contratos de obras en edificios privados*, “Homenaje a D. José Maria Lacarra. “Príncipe de Viana”, anejo 2. Pamplona, 1986.

García Marco, Francisco Javier, *Archivos municipales y notariales: posibilidades metodológicas para el estudio de precios y salarios en el tránsito hacia la modernidad*, “Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas”, 4 (Saragosse, 1989), pp. 149-158.

Iranzo Muñío, María Teresa, *La muralla de Huesca en la Edad Media*, Huesca, Ayuntamiento de Huesca, 1986.

Lacarra, M.C., « Un libro de fábrica de la Seo de Zaragoza », in *Aragón en la Edad Media. Homenaje al profesor emérito Antonio Ubieto Arteta*, Saragosse, Universidad de Zaragoza, 1989.

Ledesma, María Luisa ; Falcón, María Isabel, *Zaragoza en la Baja Edad Media*, Saragosse, 1977.

Ledesma Rubio, María Luisa, *La construction à Saragosse a la fin du Moyen Age: Conditions de travail, matériaux, prix et salaires*, “La construction dans la Péninsule Ibérique (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Approche économique et sociale”, Nice, 1985, pp. 73-93.

Majarena Gonzalvo, L. A. ; Omeñaca Labarta, Francisco J., *La documentación del Archivo Municipal de Daroca como fuente para el estudio de los precios y salarios entre los siglos XIV y XVII*, “Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas”, 4 (Saragosse, 1989), pp. 159-168.

Orcástegui Gros, Carmen, *Precios y salarios de la construcción en Zaragoza en 1301*, SÁEZ, Emilio; Segura Graño, Cristina; Cantera Montenegro, Margarita, “La Ciudad hispánica durante los siglos XIII al XVI. Actas del Coloquio celebrado en La

Rábida y Sevilla del 14 al 19 de septiembre de 1981” [“En la España medieval”, 7 (Madrid, 1985)], pp. 1221-1240.

Peiró Arroyo, Antonio, *Precios y salarios: fuentes y métodos para su estudio*, “Actas de las IV Jornadas sobre metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas”, 4 (Saragosse, 1989), pp. 77-132.

Zulaica Palacios, Fernando, *Fluctuaciones económicas en un período de crisis. Precios y salarios en Aragón en la Baja Edad Media (1300-1430)*, Saragosse, Institución Fernando el Católico, 1994.

Zulaica Palacios, Fernando, *Evolución de los precios y salarios aragoneses entre 1300-1430*, “Aragón en la Edad Media”, 12 (1995).

#### 3.1.4 Valence

Llop Catalá, Miguel, *Un aspecto económico de la Valencia del siglo XVI: los salarios*, Valencia, Ayuntamiento de Valencia, 1972.

#### 3.1.5 Navarre

Fernández Romero, Cayetano, *Coste de la vida y presupuesto familiar. La capacidad de aborro de las clases populares. Precios y salarios en Navarra, 1530-1909*, thèse doctorale, Universidad de Navarra, 2002.

Malalana Ureña, Antonio; Muñoz Cascante, Itziar, *Precios y salarios de la construcción en el reino de Navarra en el siglo XIV*, “Actas del IV Simposio Internacional de Mudejarismo” (1992), pp. 219-228.

#### 3.1.6 Castille - Murcia

Izquierdo Benito, Ricardo Andrés, *Precios y salarios en Toledo durante el siglo XV (1400-1475)*, Toledo, Fundación Juan March, 1982.

Izquierdo Benito, Ricardo Andrés, *Datos sobre la construcción en Toledo en el siglo XV: materiales, herramientas y ordenanzas*, “La construction dans la Péninsule Ibérique (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Approche économique et sociale”, Nice, 1985.

Paz Remolar, Ramón, *Tasas de artículos, mercaderías y salarios en el siglo XV*, “Homenaje a Federico Navarro”, A.N.B.A.A., Madrid, 1973, pp. 351-372.

Piqueras García, María Belén, *Aportación al estudio de los salarios durante la Baja Edad Media: Un modelo castellano: Murcia (1462-1474)*, “Estudios de historia y de arqueología medievales”, 7/8 (1987), pp. 117-130.

Puñal Fernández, Tomás, *El ordenamiento de precios y salarios de Juan II en 1442: estudio histórico-diplomático*, “Espacio, Tiempo y Forma: revista de la facultad de Geografía e Historia” Serie 3. Historia Medieval 14 (2001)



Torres Fontes, Juan, *El ordenamiento de precios y salarios de Pedro I al Reino de Murcia*, “Anuario de historia del derecho español”, 31 (1961), pp. 281-292.

Piquerías García, María Belén, *Aportación al estudio de los salarios durante la Baja Edad Media: Un modelo castellano: Murcia (1462-1474)*, “Estudios de historia y de arqueología medievales”, 7/8 (1987), pp. 117-130.

### 3.1.7 Andalousie

Montes Romero-Camacho, Isabel, *Precios y salarios de la construcción en la Sevilla del siglo XV*, “La construction dans la Péninsule Ibérique (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles). Approche économique et sociale”, Nice, 1985, pp. 95-124.

Romero Fernández-Pacheco, Juan Ramón, *Trabajo, precios y salarios en la construcción. Granada, 1501*, “Chronica nova: revista de historia moderna de la Universidad de Granada”, 18 (1990).

Sáez Rivera, Ceferino, *Reivindicaciones salariales y ordenanzas de salarios en Jaén en torno a 1565*, “Cuadernos de estudios medievales y ciencias y técnicas historiográficas” 16 (1991).

Sanz Fuentes, María Josefa, *El ordenamiento de precios y salarios otorgado por Pedro I en 1351. Cuaderno de la villa de Écija: estudio y edición*, “Homenaje Juan Torres Fontes”, Bd. 2 (1987).

## 3.2 SALARIAT

### 3.2.0 Espagne

Alfonso Antón, Isabel, *La organización del trabajo en el mundo rural y sus evoluciones históricas. Época medieval*, «Historia Agraria», 20 (2000), pp. 15-23.

Laliena Corbera, Carlos, *Sistemas de trabajo en las sociedades rurales hispanas, siglos XIII-XV. Una revisión*; Castillo, Santiago (ed.), *El trabajo a través de la Historia. Actas del IIº Congreso de la Asociación de Historia Social*, Madrid, Asociación de Historia Social, Secretaría de Formación Confederal. UGT, Centro de Estudios Históricos, 1996, pp. 79-100.

Wolff, Philippe ; Mauro, F., *La época del artesanado (siglos V-XVIII)*, A. PARIAS, *Historia general del trabajo*, Barcelona, Grijalbo, 1965.

### 3.2.1 Catalogne

Asensio Salvador, Eduardo, *El gremio de tejedores de Barcelona a finales del siglo XIV*, «VII Congreso de Historia de la Corona de Aragón», I, Barcelona, 1964, pp. 407-416.

Batlle Gallart, Carme, *La crisis social y económica de Barcelona a mediados del siglo XV*, Barcelona, 1973, 2 vols.

Baucells Reig, José, *L'estament dels aprenents dels segles XIII i XIV segons els contractes notariais de Barcelona*, «Estudios Históricos y Documentos de los Archivos de Protocolos», VI (1978), pp. 85-142.

Bonnassie, Pierre, *La organización del trabajo en Barcelona a finales del siglo XV*, Barcelona, CSIC, 1975.

Carrère, Claude, *Barcelona, 1380-1462. Un centre econòmic en època de crisi*, 2 vols., Barcelona, Curial, 1977-1978.

Carrère, Claude, *Structures et évolution des entreprises pré-industrielles: le cas de Barcelone au bas Moyen Âge*, «Studi in memoria de Federigo Melis», 3, Napoli, 1978, pp. 35-57.

Cuadrada Majó, Coral, *Sobre les relacions camp-ciutat a la Baixa Edat Mitjana. Barcelona i les comarques de l'entorn*, «Acta Historica et Archaeologica Medievalia», 11-12 (Barcelona, 1990-1991), pp. 161-185.

Cuadrada Majó, Coral, *Les dones en el treball urbà (segles XIV-XV)*, «Anuario de Estudios Medievales», 29 (1999), pp. 219-234.

Equip Broida, *Actividad de la mujer en la industria del vestir en la Barcelona de finales de la Edad Media*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 255-273.

Hernando, Josep, *Els contractes de treball d'agricultors segons els protocols notariais del segle XIV*, «Estudis Històrics i Documents dels Arxius de Protocols», XVI (Barcelona, 1998), pp. 123-210.

Madurell Marimón, José Maria, *La contratación laboral judaica y conversa en Barcelona (1349-1416). Documentos para su estudio*, «Sefarad», XVI (1956), pp. 33-71 ; 369-398; XVII (1957), pp. 73-100.

Madurell Marimón, José Maria, *Los contratos de aprendizaje*, «Barcelona : divulgación histórica», 14 (1974), pp. 71-73.

Riera i Melis, Antoni, *La aparición de las corporaciones de oficio en Cataluña, 1200-1350*, «Cofradías, gremios y solidaridades en la Europa medieval. XIX Semana de Estudios Medievales», Pamplona, Gobierno de Navarra,, 1993, pp. 285-318.

### 3.2.2 Aragon

Falcón Pérez, María Isabel, *Fuentes para la historia del trabajo en la Baja Edad Media aragonesa*, «I Jornadas de Metodología de la investigación científica sobre fuentes aragonesas», Saragosse, Universidad de Zaragoza, Instituto de Ciencias de la Educación, 1986.

García Herrero, María del Carmen, *Mozas sirvientas en Zaragoza durante el siglo XV*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 275-285.

Laliena Corbera, Carlos, *Propiedad de la tierra y relaciones de producción en el sistema agrario suburbano de Huesca en el siglo XV*, «Argensola», 102 (Huesca, 1989), pp. 143-155.

Laliena Corbera, Carlos, *Sistema social, estructura agraria y organización del poder en el Bajo Aragón en la Edad Media (siglos XII-XV)*, Teruel, 1987.

Orcastegui Gros, Carmen, *Actividades laborales de la mujer medieval aragonesa en el medio urbano*, MUÑOZ FERNÁNDEZ, Ángela; SEGURA GRAIÑO, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 191-200.

Orcastegui GROS, Carmen, *Ordenanzas municipales y reglamentación local en la Edad Media sobre la mujer aragonesa en sus relaciones sociales y económicas*, “Las mujeres en las ciudades medievales”, Madrid, 1984, pp. 13-18.

Vega y de Luque, Carlos-Luis, *Historia y evolución de los gremios de Teruel*, «Teruel», 55 (1975), pp. 5-156.

### 3.2.3 Valence

Furió, Antoni, *Camperols del País Valencià. Sueca, una comunitat rural a la tardor de l'Edat Mitjana*, Valence, Alfons el Magnànim, 1982.

Furió, Antoni; Mira, J. ; Viciano, Pau, *L'entrada en la vida dels joves en el món rural valencià a finals de l'Edat Mitjana*, «Revista d'Història Medieval», 5 (Valence, 1994), pp. 75-105.

García Oliver, Ferran, *Terra de feudals. El País Valencià en la tardor de l'Edat Mitjana*, Valence, Alfons el Magnànim, 1991.

Iradiel Murugarren, Francisco Paulino, *Corporaciones de oficio, acción política y sociedad civil en Valencia*, «Cofradías, gremios y solidaridades en la Europa medieval», 1993, pp. 253-284.

Llop Catalá, Miguel, *Empleados y obreros en Valencia durante el siglo XVI : aportación para un estudio económico-laboral*, Thèse de «licenciatura», niversité de Valence, 1959.

Vicent Cortina, Vicente, *Los trabajadores del campo en la Valencia del siglo XV*, «IV Congreso de Historia de la Corona de Aragón», II, Barcelone, 1970, pp. 99-113.

### 3.2.4 Castille

Alfonso Antón, Isabel, *La organización del trabajo en el mundo rural y sus evoluciones históricas. Época medieval*, «Historia Agraria», 20 (2000), pp. 15-23.

Casado Alonso, Hilario, *Señores, mercaderes y campesinos. La comarca de Burgos a fines de la Edad Media*, León, Junta de Castilla y León, 1987.

Contreras Jiménez, M<sup>a</sup> Eugenia, *La mujer trabajadora en los fueros castellano-leoneses*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 99-112.

García Sanz, Angel, *Organización productiva y relaciones contractuales en la pañería segoviana en el siglo XVI*, «IX Jornades d'Estudis Històrics Locals. La manufactura urbana i els menestrals (ss. XIII-XVI)», Palma de Mallorca, 1991, pp. 177-192.

Gautier Dalché, J., *Historia urbana de León y Castilla en la Edad Media (siglos IX-XIII)*, Madrid, 1979.

Gautier-Dalché, J., *L'artisanat urbain dans le pays de la couronne de Castille avant le règne des Rois Catholiques: Etat de la question*, «Razo. Cahiers du Centre d'Etudes Médiévales de Nice », 14 (Université de Nice, 1993).

Homet, Raquel, *Los Collazos en Castilla (siglos X-XIV)*, «Cuadernos de Historia de España », LIX-LX (1976), pp. 105-220.

Iradiel Murugarren, Paulino, *Evolución de la industria textil castellana en los siglos XIII-XVI: factores de desarrollo, organización y costes de la producción manufacturera en Cuenca*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 1974.

Iradiel Murugarren, Paulino, *Estructuras agrarias y modelos de organización industrial precapitalista en Castilla*, «Studia Historica», I (1983), pp. 87-112.

Lorenzo Pinar, F. J., *El aprendizaje de los oficios artesanos en la Zamora del siglo XVI*, «Studia Historica. Historia Moderna», VI (1988).

Martín Cea, Juan Carlos, *Una pequeña contribución al conocimiento del campesinado castellano: el yuguero*, “El pasado histórico de Castilla y León”, vol. I (Edad Media), Salamanca, 1983, pp. 101-112.

Martín Cea, Juan Carlos, *El trabajo en el mundo rural bajomedieval castellano*, VACA Lorenzo, Ángel (ed.), “El trabajo en la historia: Séptimas Jornadas de Estudios Históricos organizadas por el Departamento de Historia Medieval, Moderna y Contemporánea de la Universidad de Salamanca”, Salamanca, 1996, pp. 91-128.

Menjot, Denis, *L'artisan dans la péninsule ibérique*, «Razo. Cahiers du Centre d'Etudes Médiévales de Nice », 14 (Université de Nice, 1993).

Menjot, Denis, *Los trabajadores de la construcción en el 1400: primeros enfoques*, “Miscelánea Medieval Murciana”, VI (1980), pp. 9-56.

Menjot, Denis, *Les métiers en Castille au Bas Moyen Age: approche des «vécus socio-économiques»*, «Les métiers au Moyen Âge», 1994, pp. 205-227.

Oliva Herrero, Hipólito Rafael, *La Tierra de Campos a fines de la Edad Media. Economía, sociedad y acción política campesina*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 2002.

Pastor de Togneri, Reyna, *El trabajo de la mujer en la explotación campesina. Castilla y León, siglos XI-XIV*, « Miscelánea en homenaje al P. Agustí Altisent », Tarragona, 1991, pp. 203-216.

Pastor de Togneri, Reyna, *Jóvenes campesinos de las pequeñas explotaciones: entre la reproducción y el trabajo. Reino de Castilla, siglos XII-XIV*, «Revista d'Història Medieval », 5 (1994), pp. 41-54.

Rabade Obrado, M<sup>a</sup> del Pilar, *La mujer trabajadora en los ordenamientos de Cortes, 1258-1505*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 113-140.

Rojó Alboreca, Paloma, *El trabajo femenino en Extremadura durante la Baja Edad Media a través de la documentación testamentaria*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 163-178.

Sánchez Vicente, Pilar, *El trabajo de las mujeres en el medievo hispanico: fueros municipales de Santiago y su tierra*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 179-190.

Vassallo, Rosana, *Estudio comparativo de los jornaleros en la Extremadura castellano-leonesa y Andalucía: siglos XIII-XVI*, Vaca Lorenzo, Angel (ed.), "El trabajo en la historia: Séptimas Jornadas de Estudios Históricos organizadas por el Departamento de Historia Medieval, Moderna y Contemporánea de la Universidad de Salamanca", Salamanca, 1996, pp. 19-38.

### 3.2.5 Andalousie

Borrero Fernández, Mercedes, *Los contratos de servicios agrarios y el mercado de trabajo en el campo sevillano bajomedieval*, «Historia. Instituciones. Documentos », 14 (1987), pp. 185-187.

Borrero Fernández, Mercedes, *La organización del trabajo. De la explotación de la tierra a las relaciones laborales en el campo andaluz (siglos XIII-XVI)*, Sevilla, 2003.

Collantes de Terán Sánchez, Antonio, *El artesanado sevillano a través de los protocolos notariales*, «Les Espagnes médiévales. Aspects économiques et sociaux. Mélanges offerts à Jean Gautier Dalché», Nice, 1983.

Collantes de Terán Sánchez, Antonio, *L'apprenti dans l'Espagne médiévale*, «Razo. Cahiers du Centre d'Etudes Médiévales de Nice », 14 (Université de Nice, 1993).

Collantes de Terán Sánchez, Antonio, *Solidaridades laborales en Castilla*, «Cofradías, gremios, solidaridades en la Europa Medieval, XIX Semana de Estudios Medievales», Pamplona, 1993.

Córdoba de la Llave, Ricardo, *El papel de la mujer en la actividad artesanal cordobesa a fines del siglo XV*, Muñoz Fernández, Ángela; Segura Graiño, Cristina, *El trabajo de las mujeres en la Edad Media Hispana*, Madrid, Laya, 1988, pp. 235-253.

López Beltrán, M<sup>a</sup> T., *El trabajo de las mujeres en el mundo urbano malagueño a finales de la Edad Media (1487-1516)*, AA.VV, «Saber y vivir : mujer, antigüedad y medievo», Universidad de Málaga, pp. 155-181.

Montes Romero-Camacho, Isabel, *Propiedad y explotación de la tierra en la Sevilla de la Baja Edad Media*, Sevilla, 1988.

Padilla González, J. ; Escobar Camacho, J. M., *La manebía de Córdoba en la Baja Edad Media*, «Actas del III Coloquio de Historia Medieval Andaluza: grupos no privilegiados », Jaén, 1984